

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 51 (2024)
Heft: 6: Tours de refroidissement et esprits échauffés : le nouveau débat sur l'atome divise la Suisse

Artikel: L'opposition paysanne enterre l'initiative de la biodiversité
Autor: Peter, Theodora
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1077472>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'opposition paysanne enterre l'initiative de la biodiversité

Par un «non» massif de 63 %, le peuple suisse a rejeté un article constitutionnel visant à renforcer la protection de la biodiversité. La «Cinquième Suisse», quant à elle, l'a majoritairement approuvé le 22 septembre dernier.

THEODORA PETER



À vrai dire, le sujet ne semblait pas prêter à discussion: face à la menace croissante des espèces animales et végétales, qui s'opposerait à davantage de biodiversité? Pourtant, au cours de la campagne électorale les auteurs de l'initiative se sont retrouvés de plus en plus en position défensive. L'opposition est essentiellement venue du secteur agricole. L'Union des paysans a alerté l'opinion sur le fait qu'une protection accrue de la nature pourrait nuire à la surface agricole: «30 % des surfaces confisquées? Production suisse en danger!», proclamaient les affiches du camp du non. Le secteur de l'électricité a lui aussi fait campagne contre l'initiative, craignant des restrictions, par exemple dans la construction d'éoliennes ou d'installations solaires.

De leur côté, les associations de protection de la nature ont échoué à apaiser les craintes. Le concept abstrait de biodiversité n'a visiblement pas été en mesure de toucher la population et de la convaincre de l'urgence d'agir. Les milieux scientifiques s'accordent à dire que des mesures rapides et ciblées sont nécessaires afin de conserver la biodiversité et de renforcer sa protection en Suisse. Plus de 400 chercheurs ont signé une prise de position en ce sens. Ils constatent une «dégradation continue des conditions de vie et de la qualité écologique» de la flore et de la faune indigènes, ainsi que de leurs habitats. Les efforts entrepris jusqu'ici ne suffisent pas, dénoncent-ils. Le Conseil fédéral lui-même a reconnu que la Confédéra-

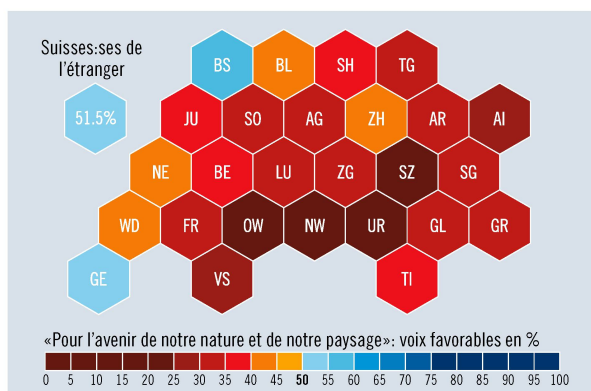
tion n'avait pas atteint tous ses objectifs en matière de biodiversité. Le gouvernement entend soutenir cet effort par des plans d'action ciblés, sans toutefois s'en donner davantage les moyens à l'avenir.

La réforme des caisses de pension est elle aussi balayée

Un projet proposé par les autorités a également fait naufrage dans les urnes: 67,1 % de la population a dit non à la réforme de la prévoyance professionnelle (LPP); les Suisses de l'étranger l'ont aussi rejetée de justesse, par 51 % des voix. Ce projet visait à garantir à long terme le financement des rentes des caisses de pension, notamment en réduisant les prestations. Les syndicats ont réussi à s'y opposer par voie de référendum. Ce rejet sans appel du peuple est une victoire pour la gauche, qui a ainsi remporté une nouvelle votation de politique sociale après le succès de l'initiative sur l'introduction d'une 13^e rente AVS («Revue» 3/2024). Les grands perdants sont les partis bourgeois, qui avaient fait passer le projet au Parlement contre la volonté de la gauche. Le fait que des chiffres contradictoires soient apparus au cours de la campagne électorale n'a pas aidé le camp du oui, car ils ont déstabilisé le peuple et suscité un scepticisme croissant.

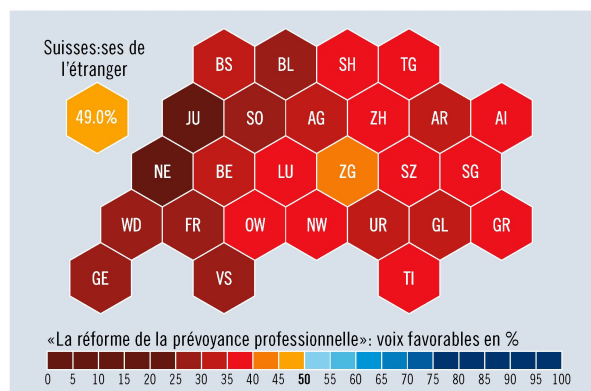
Les résultats de la votation populaire du 24 novembre (après la clôture de la rédaction de ce numéro) seront publiés dans la prochaine édition de la «Revue».

Pour l'avenir de notre nature et de notre paysage



L'initiative «Pour l'avenir de notre nature et de notre paysage» a été rejetée à 63 % au niveau national. La «Cinquième Suisse» s'est montrée plus favorable au projet sur la biodiversité, puisqu'elle l'a accepté à 51,5 % des voix. Genève et Bâle-Ville ont également voté en sa faveur.

La réforme de la prévoyance professionnelle



Avec 67,1 % de non, la réforme de la prévoyance professionnelle a été unanimement rejetée dans l'ensemble du pays. Les Suisses de l'étranger y ont été un peu moins défavorables, avec 51 % de non; ils ont donc davantage suivi la recommandation de vote du Conseil fédéral et du Parlement.